

Méditation 2ème dimanche de Pâques, dimanche de la Divine Miséricorde

Pour les apôtres, les lendemains de Pâques ne sont pas exubérants : Ils ont peur et ils s'enferment. La rencontre du Ressuscité qui, tout d'un coup, se tient là, au milieu d'eux ne suffit pas à les rassurer, à affermir leur foi, ni à les faire sortir. Thomas ajoute à la peur des onze un doute profond. Il ne croit pas qu'il y ait eu résurrection glorieuse. Et quand enfin il a ce privilège de voir le Ressuscité et de le toucher de ses mains, Jésus l'invite à devenir « croyant ». Mais il ne le pousse pas encore à se déclarer « témoin ». C'est qu'il y a des étapes dans la conversion et personne, du jour au lendemain, ne peut en vivre ni en faire plus que le Christ n'en demande.

Mais nous voici dans le temps pascal. Ce temps qui nous prépare à recevoir le feu de l'Esprit : Pentecôte ! Aujourd'hui, nous méditons les merveilles de Dieu, les merveilles de la Résurrection. Demain, nous aurons à les proclamer et surtout à les vivre au cœur du monde. Aujourd'hui, nous méditons et contemplons toutes ces choses dans notre cœur. Demain, nous proclamerons sur les toits ce que nous avons entendu à l'oreille. La Résurrection est un feu qui s'est allumé. Rien ne l'éteindra. C'est le feu de l'Amour miséricordieux. Il brûle dans le cœur de milliers d'hommes de femmes de jeunes d'enfants dans le monde entier. Et si parfois il donne l'impression d'être étouffé par trop de cendres, cendres de la pandémie, cendres de nos fatigues, cendres de nos égoïsmes, il est toujours prêt à rejaillir comme, en ce moment, la lave au volcan de la Soufrière. Que vive le temps Pascal ! Qu'il nous donne l'Espérance de jours nouveaux ! Qu'il nous engage sur des chemins de Résurrections !

Votre frère prêtre, Bruno

Humour rime toujours avec amour ! dans le respect de l'autre.

